"le pacte de l'ancienne alliance" pour le plus grand bien de la Mère et de la Fille!

Le triomphe du surnaturel, mais il éclate partout dans cette guerre et dans cette paix victorieuse; et c'est un volume qu'il faudrait écrire pour le montrer. Rappelons-nous la première victoire de la Marne, alors que les catholiques de Paris terminaient à Saint-Etienne-du-Mont, la grande neuvaine annuelle de Sainte-Geneviève, patronne de la capitale française; le vœu solennel des évêques de France d'un pèlerinage national à Lourdes si Dieu accordait la victoire à la France; la consécration des drapeaux de toutes les nations alliées faite par le cardinal Bourne à Paray-le-Monial; la messe célébrée par les prêtres du monde entier, le 29 juin, à la demande du Pape, pour obtenir de Dieu la fin de la guerre et une paix juste et durable; et tant d'autres supplications solennelles qui sont montées du sein des peuples de l'Entente, pour demander à Dieu de bénir nos armées, sans parler des innombrables prières et sacrifices offerts au Tout-Puissant, dans le silence du foyer pour le triomphe de notre juste cause. Foch n'a-t-il pas consacré toutes ses armées au Sacré Cœur?

Ce triomphe du surnaturel est si frappant, dans cette merveilleuse victoire des Alliés, que l'on a vu des centaines de journaux américains, protestants ou indifférents, reproduire le récit édifiant de ce soldat californien, Evans, saluant dans Foch "le soldat du Christ, après l'avoir vu en adoration devant le Tabernacle pendant près d'une heure. Hier encore, un grand journal politique des Etats-Unis, publiait un article intitulé: "C'est la foi qui a gagné la guerre." Et c'est la vérité que l'histoire devra, un jour, reconnaître.

A. H.